

Mort de Saint Louis - Histoire de France n°31.

Numéro d'inventaire : 1979.29982.6

Auteur(s) : Augustin Régis

Huyot

Henri Lebrun

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Guillot (A.), Paris .

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Régis (Augustin)

Description : Feuille de papier fin vert et gravure n&b. Adhésif.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

Notes : "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Saint Louis sur son lit de mort à Tunis. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°31. Les Capétiens - Philippe III le Hardi - le duc d'Anjou à Naples". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 30835. Couverture identique : 1986. 30835 (6)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 31. — HISTOIRE DE FRANCE.

LES CAPÉTIENS. — PHILIPPE III, sur LE HARDE. — LE DUC D'ANJOU À NAPLES.

Philippe III, troisième fils de saint Louis, les deux premiers étant morts, fut proclamé roi dans la camp de Fontenoy. Il n'avait que quinze ans son père qui la douze et la petite. Cependant la France, ou plutôt le duc de Bourgogne, s'élevait considérablement sous son règne. Ce ne fut pas, il est vrai, par des conquêtes, mais par la volonté à la couronne d'Espagne conquis, par Louis IX à ses frères.

Cette maxime des temps féodaux : « Nulle terre sans seigneur, nul seigneur sans terre », plaçant les fils ou les frères des rois, qui ne possédaient rien qui leur fut propre, dans un état d'infériorité vis-à-vis des vassaux du royaume, tous possesseurs de fiefs. Pour remédier à cet état de choses, les rois eurent recours aux *donations*, ou dons territoriaux. Ces donations, héréditaires, peu étendues dans le principe, finirent par embrasser des provinces entières. Ainsi, saint Louis avait donné à son fils Tristan, mort à la croisade de Valence. Ses frères reçurent, au même titre, Robert, l'Archevêque, le Poitou, le Charolais, l'Anjou. Cette maxime devait avec le temps, les fiefs de parents s'affaiblissant, le principal obstacle à l'unité territoriale du royaume. C'était une nouvelle et puissante féodalité qui s'élevait sur les débris de l'ancienne.

Elle fut vaincue par ses conséquences. Elle fut vaincue dans les dernières années du règne de Louis IX. Ce fut la conquête du royaume de Naples par Charles d'Anjou, frère du roi.

Le royaume fondé en Italie par les Normands en 1130 était devenu, par le mariage de Frédéric de ce royaume avec Henri VI, empereur d'Allemagne, un royaume de l'Empire. À la mort de Frédéric II, Manfred, son fils naturel, en prit possession au détriment de son frère, le roi de Sicile, Charles d'Anjou, prince de Naples et de Sicile. Charles d'Anjou, prince de Naples et de Sicile, qui venait d'épouser la reine Jeanne du comté de Provence, entra aussitôt en Italie, vint à Rome le titre de roi et se fit reconnaître par le pape Clément IV, dont les États étaient romains, après la mort de son frère de Louis IX, lui offrit, en outre la couronne de Sicile. Charles d'Anjou, prince de Naples et de Sicile, qui venait d'épouser la reine Jeanne du comté de Provence, entra aussitôt en Italie, vint à Rome le titre de roi et se fit reconnaître par le pape Clément IV, dont les États étaient romains, après la mort de son frère de Louis IX, lui offrit, en outre la couronne de Sicile.

Le jour même de la mort de saint Louis, le roi de Naples se fit reconnaître par le pape Clément IV, dont les États étaient romains, après la mort de son frère de Louis IX, lui offrit, en outre la couronne de Sicile. Charles d'Anjou, prince de Naples et de Sicile, qui venait d'épouser la reine Jeanne du comté de Provence, entra aussitôt en Italie, vint à Rome le titre de roi et se fit reconnaître par le pape Clément IV, dont les États étaient romains, après la mort de son frère de Louis IX, lui offrit, en outre la couronne de Sicile.

Paris, Imp. de L. Goussier, 7, rue des Tanneurs. — A. Lefèvre, 61, rue de la Harpe, 157, rue de la Harpe.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE

1811. CHATELAIN DES ENFANTS. 17113

CARTON d



Mort de saint Louis.

Chez tous les Libraires.

Chez tous les Libraires.